

de telle sorte, que la surface est plane et lisse comme du cristal. Ces médaillons qui représentent des sujets sacrés, très remarquables par le précieux du travail, ornaient sans doute un calice ou autre vase sacré. Nous citerons encore un reliquaire byzantin en cuivre émaillé ; trois cercles de couleur rouge entourent des anges gravés sur le cuivre et s'enlèvent sur des fonds émaillés. Les reliquaires, comme l'indique l'étymologie latine, *reliquiæ*, étaient des lieux où l'on enfermait les morts ; l'on donna ensuite ce nom aux châsses dans lesquelles on conservait les ossements des saints. Les grands reliquaires étaient possédés par les églises et par les monastères ; mais il était peu de familles au moyen-âge qui n'eussent quelques bijoux héréditaires renfermant des os ou seulement des vêtements de saints vénérés. L'art de l'orfèvrerie et celui de l'émaillerie nous ont laissé de véritables chefs-d'œuvre en ce genre.

Parmi les objets d'ameublement en usage chez les anciens, il en était peu de plus élégants que les hautes et minces tiges appelées candelabres, qui servaient à supporter et à exhausser les lampes. C'était peut-être dans leur forme primitive des roseaux ou des bâtons fixés sur un pied pour élever la lumière à une hauteur convenable ; du moins, cette origine répond-elle à ce que l'on sait des coutumes si simples des premiers temps, et l'hypothèse est en quelque sorte justifiée par la forme même de beaucoup de candelabres anciens, dont plusieurs représentent une tige bourgeonnante ou un bâton noueux ; presque tous reposent sur trois pieds, et cette forme se retrouve non seulement dans les plus anciens, mais dans ceux du moyen-âge et de la Renaissance ; les détails seuls d'ornements varient à l'infini. Le candelabre que possède M. Trimolet est en bronze émaillé ; ses trois pieds se referment les uns sur les autres et portent en émail les alliances de France, Bauzon et Châtillon ; c'est une pièce fort curieuse et fort rare. Nous avons remarqué aussi une agraffe de chape, style byzantin du XIII^e siècle, en cuivre doré et émaillé ; sur un fond bleu étoilé d'or, sont appliquées les figures de la Vierge et de l'ange Gabriel, en cuivre repoussé et doré ; les agraffes de ce genre étaient fort à la mode au moyen-âge ; elles avaient différents noms : *mordant*, *fermeil*, *fermail*, *fermillet*, et leur fabrication occupait une des nombreu-